



L'enfant dyslexique



REFERENCES

- ✓ www.ais.edres74ac-grenoble.fr
- ✓ www.apedys.org



QU'EST-CE QUE LA DYSLEXIE ?

La dyslexie : difficulté durable et sévère de l'apprentissage de la lecture et de l'acquisition de son automatisme chez les enfants :

- possédant un niveau intellectuel normal ;
- indemnes de troubles sensoriels ou neurologiques (audition, vue...) ;
- sans trouble psychologique primaire ;
- évoluant dans un environnement socioculturel normalement stimulant.

Il s'agit d'un trouble dynamique de l'apprentissage avec une baisse significative des performances en lecture et/ou en orthographe (versant expression et compréhension).

Remarques :

- Tout problème de langage écrit n'est pas forcément un trouble spécifique (il peut s'agir d'un blocage, d'un refus d'accès à l'écrit, de mauvais apprentissages...).
- La dyslexie doit être considérée comme une particularité du cerveau et non comme un effet pervers de l'éducation, du milieu social et culturel ou la conséquence d'une souffrance affective.
- La dyslexie ne peut être non plus considérée comme la conséquence de la méthode de lecture utilisée. En effet, ni les professeurs, ni les parents ne sont responsables de ce trouble spécifique d'apprentissage.
- La dyslexie est souvent associée à une dysorthographe qui est un trouble spécifique et durable de la production orthographique.



LA LECTURE ET SES MECANISMES

Lire c'est décoder pour comprendre. Dans l'activité de lecture, il s'agit de convertir les lettres en sons, de mémoriser temporairement les éléments lus, de respecter l'ordre des mots dans la phrase pour enfin se créer une représentation permettant l'accès au sens du message créé par l'auteur. Lire c'est également être capable de reconnaître des mots et d'accéder à leur sens en fonction de leur orthographe.

Si l'une de ces étapes est perturbée par un trouble (de la mémoire de travail, de traitement phonologique, de langage ...), l'accès au sens est entravé. Le but de la lecture n'est pas atteint.

Lorsque l'enfant apprend à lire, il peut utiliser deux procédures de lecture :

- La décomposition phonémique : voie d'assemblage ou le b-a ba. Cette procédure permet de lire n'importe quel mot dans la mesure où celui-ci est construit selon les règles simples et régulières de conversion graphie-son.

- La confrontation directe avec un stock de mots connus : voie d'adressage ou lecture globale. Cette procédure permet de lire rapidement les mots dans la mesure où ils ont été mémorisés par l'enfant.

Parallèlement, les mots lus peuvent être reliés à un système de représentations mentales, qui permettent l'accès au sens. La production orale correcte d'un mot n'implique pas forcément sa compréhension. Le lecteur expert a automatisé deux procédures et il utilise préférentiellement la voie d'adressage, alors que l'apprenti-lecteur utilise davantage la voie d'assemblage.



LES DIFFICULTES SPECIFIQUES RESPONSABLES DES TROUBLES DE LECTURE CHEZ L'ENFANT DYSLEXIQUE

- La discrimination visuelle : en dépit d'une vision normale avec ou sans correction, l'enfant dyslexique différencie difficilement des formes proches. D'où les confusions visuelles de lettres : f/t, n/r, m/n, p/q/b/d et les inversions dans les séquences de lettres (pro/por ...). Par ailleurs, l'enfant dyslexique peut présenter des dysfonctionnements de la motricité oculaire, qui gêneront la lecture : des saccades incontrôlées peuvent faire perdre un mot ou une ligne dans le texte.
- La discrimination auditive : le niveau d'audition est normal mais l'enfant dyslexique perçoit difficilement la différence entre les sons proches : p/b, t/d, k/g, f/v, s/z, ch/j, m/n, r/l. Cela se traduit par des erreurs d'écriture et d'enchaînement des sons dans la production orale (les inversions, ajouts... signent des difficultés de traitement séquentiel des informations auditives).
- La mémoire visuelle : c'est la mémoire visuelle de travail, c'est-à-dire la rétenion d'éléments perçus visuellement, qui fait défaut chez l'enfant dyslexique. Dans l'activité de lecture, l'enfant dyslexique retient peu ou mal la forme et l'ordre des lettres, alors qu'il doit effectuer une tâche de conversion de celles-ci en sons. La mémoire visuelle à long terme peut également être touchée, entraînant une impossibilité de retenir l'orthographe des mots, même courants.
- La mémoire auditive : c'est également la mémoire auditive de travail qui fait défaut, ou la capacité à maintenir et à travailler sur des informations sonores. L'enfant retient difficilement les sons entendus à l'intérieur d'un mot ou les mots à l'intérieur d'une phrase. Il en découle des difficultés de répétition de mots et des erreurs d'écriture avec des omissions, des confusions, des inversions de lettres ou de mots.
- L'organisation temporo-spatiale : l'enfant dyslexique éprouve des difficultés à se situer dans le temps et dans l'espace. La gauche et la droite sont longtemps confondues. Il ne se situe pas facilement dans le temps social (matin, après-midi, hier, avant-hier...).
- La latéralité : l'enfant dyslexique met plus de temps qu'un autre à définir son côté dominant (œil, pied, main). Si la latéralité est mal installée ou non homogène (pas le même côté dominant pour l'œil et la main par exemple), l'enfant éprouve des difficultés à coordonner les mouvements des yeux au geste graphique et aux nécessités du sens conventionnel de la lecture.
- Le langage oral : l'enfant dyslexique peut présenter un retard de parole, c'est-à-dire qu'en l'absence de trouble articulaire, les mots sont prononcés de manière incorrecte. Des sons sont omis, transformés, inversés dans les mots prononcés (« bologan » pour « toboggan », « tris » pour « triste »). Le vocabulaire peut s'avérer imprécis (« fruit » pour « poire », « c'est un truc pour ... »). L'enfant dyslexique précise difficilement sa pensée, ses phrases sont peu structurées, il cherche ses mots. L'enfant dyslexique présente un trouble persistant de la manipulation des unités sonores de la parole (conscience phonologique). La compréhension orale est par contre le plus souvent normale.
- La coordination motrice : l'enfant dyslexique semble maladroit. Il manipule les ciseaux avec difficulté, met du temps à s'habiller. Les erreurs de boutonnage et d'endroit-envers sont fréquentes. Les mouvements fins à but précis (écriture, coloriage, tissage ...) démontrent une maladresse.
- L'attention : l'activité de lecture demande un haut niveau d'attention pour être effectuée dans les meilleures conditions. Certains enfants dyslexiques présentent une instabilité et un déficit de concentration, même s'ils sont intéressés par les activités proposées en classe. Il s'agit d'un trouble à part entière qui peut être traité pour aider l'enfant à être plus disponible aux apprentissages.

Tous ces troubles constituent des signes d'alerte et témoignent de troubles d'apprentissage.



CE QUI DOIT NOUS ALERTER

- Des difficultés à l'écrit dans toutes les disciplines : copie, mauvaise graphie, lenteur d'exécution.
- Toute difficulté de lecture et orthographe : ânonnements ; lenteur de lecture ; changements de mots ; confusions de sons (d/t, f/v, c/g, p/b ...) ; régularisations des mots irréguliers (« femme » écrit « fame ») ; confusions visuelles de lettres (b/d, p/q, m/n ...) ; inversions, ajouts ou suppressions de lettres et syllabes ; mots oubliés ; fusion de mots (« lenfanva » pour « l'enfant va ») ; découpages incorrects des mots (« il et coute » pour « il écoute ») ; sauts de lignes ou contraction de deux lignes.
- Difficulté à fixer l'attention.
- Difficulté à se repérer dans le temps et l'espace.
- Difficulté à mémoriser les mots nouveaux et le vocabulaire spécifique à chaque discipline, à mémoriser les opérations simples (tables de multiplication ...).
- Grande fatigue pour des résultats qui ne sont pas à la hauteur des efforts fournis.
- Déséquilibre entre les résultats observés en français (échec massif) et en mathématiques.

C'est la présence concomitante de plusieurs de ces difficultés qui doit alerter. Le bilan orthophonique en établissant un diagnostic précis permet de mettre en place une aide spécifique à chaque enfant.

Par ailleurs, les enfants dyslexiques présentent une bonne compréhension orale et des capacités particulières : artistiques, manuelles et logiques.



CONCLUSION

*On ne guérit pas la dyslexie. L'enfant gardera toujours un fonctionnement cognitif particulier ; adulte, il restera dyslexique. Un enfant dyslexique n'est pas nécessairement un enfant paresseux ; c'est un enfant qui fournit énormément d'efforts pour atteindre un niveau toujours insuffisant aux yeux des adultes. Il peut arriver à compenser ses difficultés en lecture et en orthographe et ainsi continuer à construire des apprentissages de la façon la plus harmonieuse possible. Pour cela, *il est impératif que tous les adultes travaillent ensemble autour d'un objectif commun : aider l'enfant dans son long parcours en améliorant ses capacités et en lui redonnant confiance en lui.**